

ouverte au public depuis cette époque et elle a déjà été visitée par 120,000 personnes.

Des conférences spéciales sur l'histoire naturelle de Madagascar ont été faites dans le grand amphithéâtre, afin de servir de complément à cette exposition; elles ont eu lieu dans l'ordre suivant :

- Le dimanche 30 juin... *Les animaux*, par M. A. MILNE EDWARDS.
Le jeudi 4 juillet..... *Les races humaines*, par M. E. HAMY.
Le dimanche 7 juillet... *Le sol et ses richesses minérales*, par M. Stanislas MEUNIER.
Le jeudi 11 juillet..... *Les plantes*, par M. E. BUREAU.

M. MOLteni a bien voulu se charger de l'organisation des projections photographiques à la lumière électrique. 1,200 personnes assistaient à chacune de ces conférences.

M. LE PRÉSIDENT signale la présence, à la Réunion des Naturalistes du Muséum, de MM. Gosselet, doyen de la Faculté des sciences de Lille; Fauque, Lapique, Diguët, Alluaud, voyageurs naturalistes; Metchnikoff, chef de travaux à l'Institut Pasteur; Earle, attaché au Muséum d'histoire naturelle de Washington; le D^r Lemoine, professeur honoraire à l'École de médecine de Reims; Weber, baron J. de Guerne, secrétaire général de la Société d'acclimatation.

CORRESPONDANCE.

M. A. PAVIE, ancien ministre de France à Siam, exprime ses regrets de ne pouvoir assister à la séance.

M. EDOUARD BLANC écrit de Yakatout (Khanat de Boukhara), en date du 5 novembre, qu'il a expédié au Muséum plusieurs caisses contenant des objets d'histoire naturelle.

M. E. FOA a envoyé de l'Afrique centrale (région des Lacs) des collections entomologiques et en particulier des Mouches Tzétsés desséchées à l'air libre et au soleil, afin de permettre de faire des essais d'inoculations sur les animaux domestiques.

M. ARMAND VIRÉ informe le Directeur qu'il a exploré plusieurs

cavernes du Doubs et du Jura et qu'il a trouvé une quinzaine d'espèces dont les organes visuels sont à divers stades de modification; ce sont : 5 espèces de Crustacés (2 Crevettines et 3 Oniscides), 2 Thysanoures, 2 Arachnides, 1 Acarien, 1 Mollusque Gastéropode, 1 Ver nématode, 1 Lombricien qui vit nombreux à Baume, à 1/2 kilomètre de l'entrée, 2 Mouches dont les larves sont abondantes dans le guano de Chauves-Souris.

M. L. BLAISE, lieutenant de vaisseau, commandant l'avis « la Cigogne » annonce de Libreville l'envoi d'une Guenon Mandrill (*Enege* en Pahouin), d'un grand Rat, *Cricetomys gambianus* (*N'Tore* en Gabonais, *Ku* en Pahouin) et d'un Crocodile de vase (*Ogombé* en Gabonais et *N' Kom* en Pahouin). Le *Cricetomys* qui atteint la taille d'un Chat, est friand de noix de Palmes; ce qui l'a fait désigner dans le pays sous le nom de Rat palmiste, il mange aussi volontiers le Manioc, l'Arachide, tous les fruits et même la viande. Il creuse dans le sol à environ 60 centimètres de profondeur une galerie d'une longueur de 3 mètres qui aboutit à un carrefour; sur ce carrefour s'ouvrent plusieurs galeries sans issue dans lesquelles il se tient pendant la journée, car il est nocturne. Il n'habite jamais deux jours de suite le même gîte, mais, en démolissant le terrier, le chasseur sait exactement où le trouver, le cul-de-sac qu'il habite étant fermé par les résidus des fruits qu'il a mangés ou même par des cailloux, sur une épaisseur de près de 10 centimètres. Ce Rongeur est bon à manger et s'apprivoise facilement.

M. JAMES PLÉ, capitaine au 6^{me} régiment d'infanterie de marine, chargé de la délimitation du Dahomey, offre de recueillir pendant son voyage des collections pour le Muséum.

LE PRINCE HENRI D'ORLÉANS, dans une lettre datée de Tali-fou, 2 juin 1895, donne les détails suivants :

Vous verrez dans une lettre que j'ai écrite à M. Maunoir un compte rendu de notre voyage jusqu'ici. Nous avons assez bien rempli le but que nous nous proposons. Un arrêt à Tali pour nous reposer et engager de nouveaux hommes me permet d'envoyer les quelques collections que j'ai faites jusqu'ici. Au point de vue de l'histoire naturelle, je n'ai pas réuni tout ce que j'aurais désiré. Les régions que nous avons parcourues n'ont pas une faune très riche. J'espère être plus heureux du côté de Tsékow, où

se trouve, dit-on, le fameux Singe blanc et noir dont nous a parlé M^{re} Biet. Comme Mammifères 22 peaux, la plupart plates, comprenant une douzaine d'espèces. Bien que j'ai mis souvent les pièges, je n'ai pris, en fait de petits Rongeurs et d'Insectivores, que quelques Rats et une Musaraigne. Parmi les peaux vous verrez une dépouille de Panthère noire. Elle vient de Muong-Lé, où ces animaux ne sont pas rares. Les Chinois déclarent que ce n'est pas une Panthère, mais bien un Tigre. Je ne savais pas que la variété *Felis melas* se trouvât si loin vers le Nord. A Muong-Lé (nord de la frontière du Tonkin), j'ai également vu le devant du crâne d'un Rhinocéros bicorne, provenant des environs. Son possesseur ne voulait me le céder qu'à un prix tellement exorbitant que j'ai dû renoncer à l'acheter. Dans la vallée du Mékong, à la hauteur de Ssemao, j'ai entendu parler d'un *Mulet de montagne*. Les cornes que j'ai vues m'ont fait penser que c'était un *Nemorhedus*. Malheureusement il n'y a pas de chasseurs dans cette région. Pour avoir la chance bien problématique d'obtenir une dépouille de cette espèce, il eût fallu attendre huit jours. Nous n'avions pas le temps de faire un arrêt aussi considérable.

Autour de Tali, des Civettes, des Loups, des Lynx, des *Ailurus*. Comme Oiseaux, nous avons 165 exemplaires comprenant 98 espèces. Quelques-uns, dans les petits, me semblent intéressants. Parmi ceux que nous n'avons pas voulu ou pu rapporter, je signalerai : le Paon, confiné dans la vallée du Mékong, dans laquelle il monte assez haut, non loin de Tali; le Faisan ordinaire, ressemblant à celui qu'on élève chez nous; le Faisan de lady Amherst, le Corbeau noir et le Corbeau à collier blanc, la Pie, le Moineau, trois espèces de Tourterelles, les Aigrettes, de petits Hérons et des Butors. Excessivement peu d'Oiseaux de proie.

Six espèces de Poissons; une Tortue d'eau; un Serpent et un Caméléon.

J'ai rapporté 119 espèces de Plantes, bien qu'après les travaux du Père Delavay je n'ai guère l'espoir de rien découvrir. La flore non plus n'est guère variée.

29 roches. Je n'ai rencontré des fossiles qu'une fois.

Nous nous portons bien et nous nous préparons à repartir dans une dizaine de jours. J'espère pouvoir, dans un mois et demi, vous envoyer un mot de nouvelles.

Dans une prochaine séance, il sera rendu compte des résultats fournis par l'étude de la première collection qui a été envoyée par le prince H. d'Orléans et qui est parvenue heureusement au Muséum.

M. CHAFFANJON annonce l'envoi de diverses collections sur lesquelles il donne les indications suivantes :

Vierny, le 3/15 juin 1895.

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance l'itinéraire que la mission scientifique a suivi, les résultats obtenus depuis Samarkande, et la route que je me propose de prendre pour gagner Irkoustk et la région du Baïkal.

De Samarkande nous avons atteint Taschkent par les steppes, et de même nous avons continué jusqu'à Tokmak, en recueillant tous les échantillons d'histoire naturelle pouvant être utiles à nos établissements scientifiques. J'ai ensuite pénétré dans la chaîne montagneuse de l'Alataou par la vallée du Tchou, jusque sur les bords du lac Is ik-koul, que j'ai exploré et d'où j'ai rapporté de nombreuses collections zoologiques et botaniques. Du lac Issik-koul j'ai gagné Vierny en traversant les contreforts et le principal massif de Kungo-Ala-taou. Une abondante récolte de plantes des hautes montagnes est le résultat de cette excursion.

Les collections recueillies pendant ces deux mois d'exploration, et ce, dans la partie la plus pauvre, comprennent 5 Moutons sauvages « *Argali* », 3 Bouquetins, 2 Chevreuils, 1 Loup, des Lièvres et autres Rongeurs, Carnassiers, etc. . . , 260 Oiseaux, des collections d'œufs, Poissons, Reptiles, Insectes, etc. . . ; un herbier comprenant plus de 500 espèces de plantes et plus de 3,000 pieds ou échantillons; en outre un crâne de Bœuf gigantesque trouvé dans les alluvions d'Aoulié-Ata.

Je pars demain pour Kuldja, et de là par les lacs Saïram-Noor et Ebi-Noor, je me dirigerai sur Kolda, Alasoutoï, les bords de la rivière Salengo, pour terminer à Urga, où je pense arriver fin septembre. D'Urga je gagnerai Irkoustk où nous irons hiverner et d'où j'aurai l'honneur de vous adresser mes collections et mon rapport sur cette partie du voyage.

Kobdo (Chine), le 23 septembre 1895.

J'ai l'honneur de vous annoncer que je viens de terminer heureusement la traversée de la chaîne de l'Altaï et d'arriver à Kobdo.

Parti de Douroulboudjine le 16 juillet, j'ai d'abord gagné les grandes steppes de Bouloun-Tokoï, Ouest du désert de Gobi, où existent le Chameau sauvage et le Cheval sauvage, ce dernier annoncé par l'explorateur russe le général Prjevalski.

Malgré tous mes efforts, il m'a été impossible de voir un seul Chameau; des traces incontestées se rencontrent partout dans la région, mais, en cette saison, il est retiré en plein désert, au milieu des sables, à de très grandes distances, et il est impossible de le chasser à cette époque, à moins de passer des semaines à sa recherche, quelquefois sans résultat. C'est pendant l'hiver que le Chameau se rapproche du lac Ouloum-Gour, où il

vit au milieu des Saxahouls (arbustes des steppes asiatiques). Les Mongols Kara-Kalmouks et les Kirghiz-Kalmouks le tuent à cette époque et mangent sa chair, qu'ils trouvent, paraît-il, bien supérieure à celle du Mouton, du Bœuf et du Cheval.

Sur les bords de l'Irtich vivent quelques bandes de Chevaux sauvages, que j'ai vus, et dont j'ai pu recueillir 4 crânes (2 adultes et 2 jeunes) ainsi qu'une partie du squelette, pieds de devant et un de derrière. Le Cheval sauvage que les Kalmouks nomment *Sourtaké* vit par bandes de 7, 8 jusqu'à 15 et se tient toujours éloigné de l'Onagre, qui vit dans la même région, mais par bandes plus nombreuses. Le *Sourtaké* a la tête grosse, sa taille est plutôt petite, le corps court, le cou également avec une forte encolure, la robe bai clair, la crinière de longueur moyenne et hérissée, avec un fort toupet sur le front, la queue longue et très fournie, des zébrures rouge-brunâtre aux jointures des pattes et une bande de 3 à 4 centimètres de la même couleur sur le dos joignant la crinière à la queue. On ne peut le chasser que l'hiver dans les Saxahouls du nord du lac Oulioum-Gour, ou dans les collines de Narin-Kara, qui protègent le lac des vents du Nord. L'été, il vit dans les steppes découverts, et part à de grandes distances du chasseur. J'expédie aujourd'hui de Kobdo mon meilleur chasseur, un Kirghiz-Kalmouk qui a déjà tué plusieurs de ces animaux; il passera l'hiver aux environs du lac Oulioum-Gour, chassera et préparera les peaux comme elles doivent l'être pour les collections et les remettra à M. le Consul russe de Tchougoutchak, qui veut bien se charger de vous les faire parvenir. Ce Kirghiz est un homme très habile et très honnête; je compte qu'il me procurera certainement une ou plusieurs pièces de chaque espèce. Depuis Targataï, avec l'aide de mes deux compagnons, MM. Gay et Mangin, j'ai recueilli de nombreuses collections d'histoire naturelle (Mammifères, Oiseaux, Poissons); plus de 600 plantes de l'Altaï, que j'aurai l'honneur de vous expédier d'Urga par voie de Pékin.

Je continue mon voyage vers Urga en poursuivant mes études géographiques et le relevé de la carte géologique. Malgré les grandes difficultés que j'ai rencontrées dans l'Altaï, froids rigoureux, mauvais chemins qui ont mis hors de service la plupart de mes chameaux, tout va bien. Mes compagnons sont en bonne santé et pleins d'entrain. J'espère que la fin du voyage de cette année sera aussi fructueuse que la première.

M. LE BARON DE MÜLLER, qui avait fait déjà parvenir au Muséum d'importantes séries d'œufs d'Oiseaux d'Australie, vient d'envoyer encore une nouvelle collection oologique et un exemplaire d'une espèce rare de Mammifère australien, le *Tarsipes rostratus* Gerv. et Verr.

M. BOUCARD a continué à adresser au Muséum des lots de la magnifique collection qu'il a offerte généreusement à cet établissement. Ces lots, de plusieurs milliers de spécimens, comprennent les Oiseaux des familles suivantes : *Virconidae*, *Certhiidae*, *Sittidae*, *Paridae*, *Regulidae*, *Loxiidae*, *Tineliidae*, *Campophagidae*, *Muscicapidae*, *Hirundinidae*, *Dicidae*, *Cypselidae*, *Caprimulgidae*, *Podargidae*, *Stratornithidae*, *Upupidae*, *Irrisoridae*, *Columbæ*. Le même naturaliste a fait don au Muséum d'un certain nombre de Mammifères provenant de la Côte d'Or (Afrique occidentale).

Le Muséum a obtenu, par voie d'échange, du Musée de Berlin et de la Société zoologique de Londres, trois espèces d'Oiseaux extrêmement rares, savoir :

1° Le *Gymnoschizorhis Leopoldi* Shell., Musophage découvert, il y a une quinzaine d'années, dans l'Afrique orientale allemande; 2° l'*Anthocephalus Berlepschi* Salv., espèce d'Oiseau-Mouche de Colombie décrite l'an dernier; 3° le *Cyanorhamphus unicolor* Vig., Percuque qui habite les îles Antipodes, situées par 49° 82' lat. S. et 176° 21' 52" long. E., dans l'hémisphère austral.

Il a reçu également, en don, de M. DUVERGIER, de Bruges (Gironde), à qui M. Oustalet avait communiqué divers renseignements, un exemplaire de la *Carpophaga (Globicera) Auroræ*, Pigeon de l'île Mehetia, archipel de la Société, qui ne figurait pas encore dans nos Galeries.

COMMUNICATIONS.

DIX VUES DU JARDIN DES PLANTES PEINTES EN 1794,
PAR JEAN-BAPTISTE HILAIRE,

PRÉSENTÉES ET COMMENTÉES PAR M. E. T. HAMY.

M. Hamy a déjà fait allusion à cette collection de peintures provenant du cabinet Destailleurs (voir plus haut, p. 198) récemment entrées au cabinet des estampes de la Bibliothèque nationale. Il les a fait phototyper à l'aide de plaques isochromatiques, qui ont laissé leur valeur